

9. Cher Prahrâda, que le bonheur soit avec toi. Dis-nous la vérité sans feinte. D'où te vient cet esprit d'opposition qui chez toi devance l'âge?

10. Cet esprit de discorde t'a-t-il été inspiré par un autre, ou bien te vient-il de toi-même? Dis-le à tes précepteurs désireux de l'apprendre, ô joie de ta race.

11. Prahrâda dit : Adoration à ce Bhagavat, par la Mâyâ duquel est produite chez les hommes la fausse conviction du toi et du moi, qu'embrassent leurs intelligences abusées !

12. Quand il est favorable aux hommes, alors leur intelligence grossière occupée de ce qui n'existe pas, et croyant à la distinction du toi et du moi, sait cependant se séparer [des opinions communes].

13. C'est l'Esprit, c'est cet être impénétrable dans ses desseins, que les hommes privés d'intelligence se représentent comme le toi et le moi, et dont la marche trouble Brahmâ et les autres chantres du Vêda, c'est lui, dis-je, qui éloigne [de vous] mon intelligence.

14. Comme le fer, ô Brâhmane, tourne sous l'influence de l'aimant, ainsi mon intelligence se détache d'elle-même, quand il plaît au Dieu qui porte le Tchakra de s'en approcher.

15. Ayant ainsi parlé au Brâhmane, le magnanime jeune homme garda le silence; aussitôt le serviteur du roi, tout troublé, s'écria en colère, après avoir accablé Prahrâda de reproches :

16. Holà! qu'on m'apporte mon bâton; il faut à cet insensé, brandon de sa famille, appliquer le quatrième et le plus honteux des moyens de soumission indiqués par la loi.

17. Il est né comme un arbre épineux dans la forêt de santal des Dâityas, et il appartient à Vichnu, qui veut déraciner cette forêt, comme le manche tient à la hache.

18. Après avoir ainsi employé les reproches et les autres moyens de l'effrayer, le maître fit apprendre à son élève le livre qui traite des trois objets que l'homme recherche.

19. Voyant qu'aucun des quatre moyens [de puissance de la